



Accueil / Art et patrimoine / Expositions



# « Echoes of the Eye » : deux collectionneurs exposent une sélection de leurs œuvres dans le IXe arrondissement

Publié le 29 novembre 2024, par La Gazette Drouot

Inaugurée à l'occasion du salon Paris Photo, cette exposition accessible en entrée libre, où le médium photographique joue un rôle prépondérant, est à l'initiative d'Olympia Napoléon et d'Arnaud Cabri-Wiltzer, réunis pour la première fois autour d'un projet commun.



**Jean Arp**, *Configuration 1*, 1933-1964, relief peint sur bois, 50 x 50 x 6.5 cm.

Difficile de deviner que le 5, Cité Rougemont, passage du 9e arrondissement, cache une ancienne banque art déco, et que s'y exposent, jusqu'au mercredi 4 décembre, quelques grands noms de l'art moderne et contemporain. Les œuvres sélectionnées par le binôme de commissaires et amis Olympia Napoléon et Arnaud Cabri-Wiltzer – elle, historienne de la photographie, lui, décorateur et conseiller en design –, ont rassemblé dans ce musée éphémère, Man Ray, Cindy Sherman, Lee Ufan ou David Hockney. Soit un accrochage d'une soixantaine de pièces, guidé manifestement par l'émotion et le goût des correspondances, et peut-être même des liaisons dangereuses.

*« Echoes of the Eye » se joue des ombres et de la lumière, des vides et des pleins, rebondit d'associations visuelles en résonances affectives, au grè des lézardes courant sur les murs.*

Le duo ose ainsi des rapprochements entre les personnages en mouvement d'Eadweard Muybridge, le père de la photographie, et les expérimentations optiques de l'artiste géographe Trevor Paglen, jusqu'ici très peu montrées en France. Plus loin, c'est Jean Arp sculpteur qui dialogue avec les « abstractions lumineuses » de Francis Bruguière : après tout, ne sont-ils pas contemporains ? Les figures de la scène actuelle n'ont pas été pas oubliées, comme le prouve la présence de l'artiste d'origine palestinienne Tarik Kiswanson, prix Duchamp 2023, et celle d'Yto Barrada, qui vient d'être choisie pour représenter la France à la prochaine Biennale de Venise. Ces derniers cohabitent pacifiquement avec Man Ray et Hiroshi Sugimoto – dont la série « Theatres » fonctionne à elle seule comme une philosophie de l'image – et les trop discrètes, sur les cimaises de l'Hexagone, Ruth Bernhard et Zilia Sanchez. Au fil de la déambulation, on comprend mieux le titre de l'exposition et l'intention de ses concepteurs : « Echoes of the Eye » se joue des ombres et de la lumière, des vides et des pleins, rebondit d'associations visuelles en résonances affectives, au grè des lézardes courant sur les murs. Le parcours révèle une « vision » qui parle autant de la collection que de la façon dont l'art peut habiter un espace.

"Echoes of the Eye. Vision de deux collectionneurs", 5, Cité Rougemont, Paris IXe.

**Jusqu'au 4 décembre 2024**

COLLECTION

COLLECTIONNEUR

CONTEMPORAIN

PHOTOGRAPHIE

Abonnez-vous